

Je suis allé voir les enfants à l'internat. Ça va. Ils vont bien (si on peut dire comme ça). Pour moi c'est très difficile de les voir là-bas, parce que je les ai vu très heureux en France. Et même si les femmes sont gentilles à l'internat pour moi c'est très dur. Parce que quand je viens ils me font des câlins, ils me racontent leurs souvenirs de la France, ils se souviennent de tous. Et ils ne veulent pas que je m'en vais. Ils ^{me} demandent que si je peux que je reviens le plus vite possible. C'est dur de les quitter là-bas...

Mais c'est la vie. C'est comme ça. J'ai vu notre Snijana et je suis très contente. J'ai vu tout le monde. Snijana a grandi, les garçons pas trop. Ils sont très marrants. Zehra est petit et j'ai trouvé qu'il est trop menu. Maxime parle beaucoup comme d'habitude. Je l'aime trop, ce garçon. Il a reçu les lettres de Anne-Marie et il y a une dame à l'internat qui lui les a traduites. Je sais que tous les enfants veulent revenir, c'est sûr. Ils vous offrent des gros gros biscuits. Snijana pense beaucoup à vous. Quand j'ai mis, allé je l'ai leur ai apporté des petits cadeaux: des bonbons, des gâteaux, des mandarines. Mais je sais que pour eux le principal c'est l'attention. Quand je recevrai votre colis j'irai voir encore Snijana.